



Construire durablement la résilience des jeunes à l'extrémisme violent avec le Programme d'Urgence pour le Sahel (PUS-BF) : options pratiques pour une intervention plus efficace

MESSAGES CLES

- Sur les plans politique et stratégique, le PUS-BF est un programme pertinent pour la résilience des jeunes à l'extrémisme violent. Mais, tel que déployé aujourd'hui, l'impact réel de ce programme est réduit au minimum
- Plus d'efficacité du PUS-BF implique nécessairement de clarifier en premier lieu la portée des concepts utilisés, notamment la résilience. Identifier clairement ce qui doit en faire partie et ce qui ne le devrait pas.

■ @GRAAD Burkina

Les Notes politiques H2R sont publiées par le GRAAD Burkina avec l'appui technique et financier du Centre de recherches pour le développement international (CRDI-Canada). La série de note publiée a pour but de fournir des résultats de recherche et des recommandations pratiques pour un meilleur être des populations burkinabè et africaine.

Accédez librement et gratuitement à toutes nos notes politiques sur le site web ou les blogs thématiques du GRAAD Burkina : <http://www.graadburkina.org/>

Les Notes politiques du GRAAD Burkina sont basées sur des thématiques spéciales et ont pour but d'éclairer la décision publique, de stimuler la discussion et la prise de conscience.

Le CRDI en tant que partenaire neutre n'approuve pas nécessairement les opinions exprimées.



Contexte

Depuis quelques années, l'état sécuritaire du Burkina Faso s'est assez fortement dégradé. Cette dégradation est marquée notamment par la multiplication des attaques terroristes surtout dans les régions de l'Est, du Nord et du Sahel.

De l'année 2015 à 2018, le nombre d'attaques terroristes s'est multiplié par 32, passant de 3 à 95 attaques terroristes. Pour l'année 2022, les victimes de cette situation a déjà atteint le nombre 21 morts. Pour la même période (janvier 2022), l'Etat burkinabè dénombrait environ 400 nouvelles fermetures d'écoles comparativement à la fin d'année scolaire passée. Cette situation annihile les efforts du pays en matière de développement humain durable.

Afin de faire face à la situation, le Burkina Faso s'est inscrit dès le début dans l'approche dite de prévention qui se fonde sur la thèse selon laquelle la violence ne vient pas du néant mais a des origines plausibles à identifier (Collovald et Gaïti, 2006 ; McMurtry et Curling, 2008 ; CEIDES, 2017 ; Gninafon, 2018). Suivant les bonnes pratiques actuelles, le gouvernement burkinabè a mis en place plusieurs initiatives visant à maintenir et à construire la résilience des populations au phénomène. Le Programme d'urgence pour le Sahel (PUS-BF) en est un exemple.

Nonobstant les efforts fournis, la dégradation de la situation s'est poursuivie. Plus inquiétant, elle s'est étendue géographiquement dans le pays en touchant notamment les régions de la Boucle du Mouhoun, et des Hauts-Bassins.

Cette dynamique se maintient dans des contextes affectant particulièrement les jeunes et marqués par la pauvreté, le maintien d'un niveau de vulnérabilité élevé, et une forte croissance démographique qui pèse lourd sur les capacités productives et les capacités de création d'emploi du pays.

En s'intéressant à cette problématique, le but de la recherche a été d'évaluer le mode d'intervention et l'impact du PUS-BF et d'en tirer les leçons sur les modalités d'une plus grande efficacité.

L'analyse

L'objectif de cette recherche a été de fournir de nouvelles données avec pour but de contribuer à combler les lacunes sur les connaissances et programmes traitant des liens entre opportunités économiques et résilience des jeunes à l'extrémisme violent au Burkina Faso. Comme mentionné plus haut, cette note traite de l'efficacité du PUS-BF et des modalités d'une performance plus grande.

Les analyses se fondent sur les données du projet de recherche *Hope To Resilience* mis en œuvre par le GRAAD avec l'appui du CRDI-Canada.

Constats, implications et options

Le PUS-BF, un programme efficace sur les plans politique et stratégique...

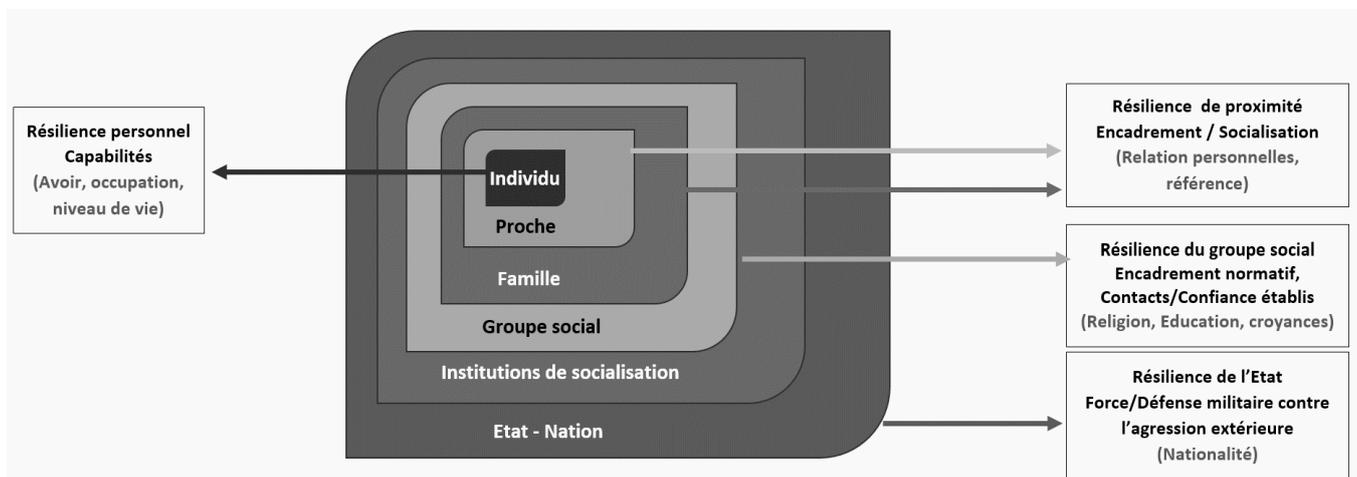
En termes d'alignement avec les recommandations internationales et les bonnes pratiques actuelles, la pertinence du Programme d'Urgence pour le Sahel au Burkina Faso n'est plus à démontrer du point de la vision.

Il faut noter que le programme a été lancé au moment où le Burkina Faso fait face à une montée importante de la l'extrémisme violent sur son territoire, en particulier dans le Nord qui subissait les attaques du groupe armé Ansarul Islam, qui était à un moment donné, l'acteur principal de l'insécurité dans la zone (ICG , 2017).

Par ailleurs, le PUS-BF s'inscrit en droite ligne avec les recommandations de l'ONU notamment dans son Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent.

■ ©GRAAD Burkina

Schéma 1 : Echelles de résilience



A ce titre, le PUS-BF est à la fois un programme d'actualité et un programme en phase avec les stratégies mondiales en la matière. D'un autre côté, la mise en œuvre du PUS-BF se fonde sur une étude diagnostique réalisée en 2016 qui a identifié comme causes de la montée de la violence, les contraintes socioéconomiques, le manque d'infrastructures, la faible diversification de l'économie (liée aux opportunités économiques) et les contraintes liées à la gouvernance administrative et locale (PUS-BF, 2017) ; facteurs que l'on retrouve dans la littérature actuelle en la matière (BAD, 2015 ; Enquête REJE, 2018).

Le PUS-BF est construit ainsi autour de l'approche ou de l'hypothèse selon laquelle les sociétés qui offrent des emplois, des services publics appropriés et une éducation à tous leurs citoyens sont à l'abri de l'extrémisme violent (McMurtry et Curling, 2008 ; PNUD, 2017 ; Plan de Milan, 2017 ; Gninafon, 2018).

Dans la littérature actuelle, s'il y a des points d'un certain consensus, il s'agit de l'âge des populations qui s'engagent dans les groupes extrémistes. De ce fait, il est justifié que dans le cadre de programmes visant la résilience à l'extrémisme violent, les jeunes soient visés comme cibles spécifiques (Walton Olivier, 2010 ; PNUD, 2017 ; OIM, 2017) : approche de ciblage retenue par le PUS-BF.

...Mais, tel que déployé, différentes faiblesses limitent le potentiel d'efficacité du PUS-BF en termes d'impact réel sur la résilience des jeunes et sont à corriger.

Faiblesses conceptuelles et implications

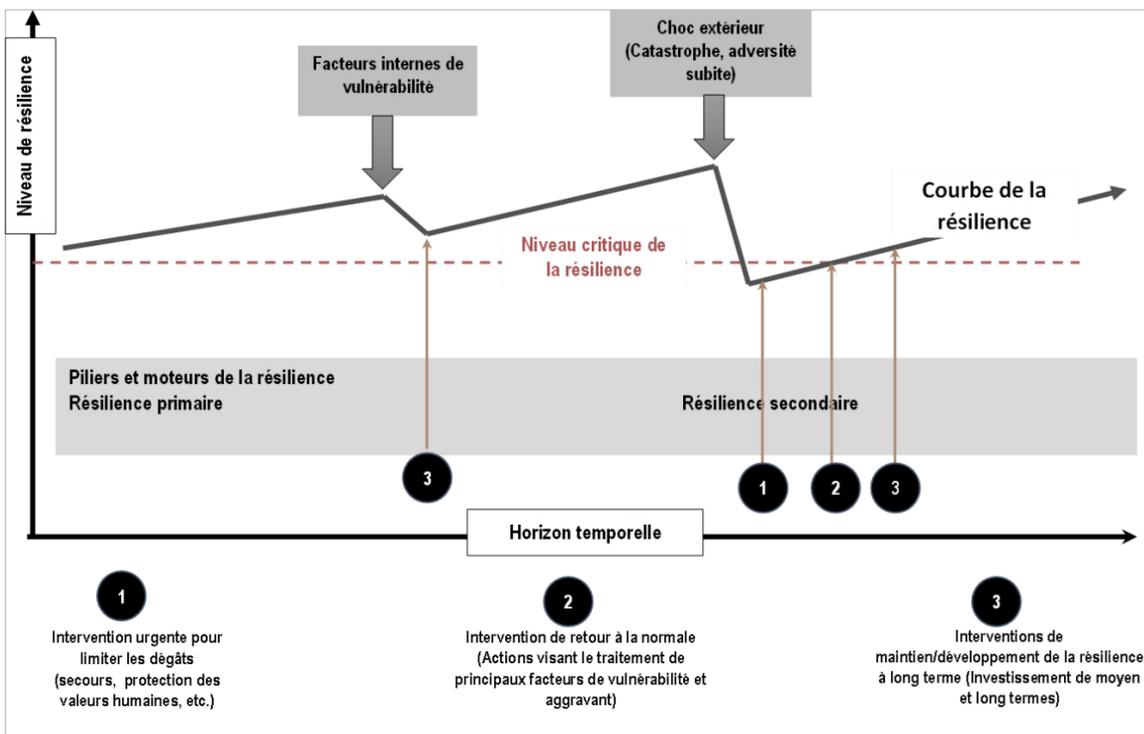
Selon les contextes, les concepts n'ont pas la même portée. En particulier, le terrorisme, la radicalisation et l'extrémisme violent sont des concepts subjectifs qui peuvent prendre des sens différents.

Les faits montrent que leur définition est en constante évolution puisqu'ils se manifestent de différentes manières, exploitent de nouvelles vulnérabilités et emploient de nouvelles approches et technologies. Aussi, avant de s'engager dans des programmes spécifiques, il est important d'avoir conscience des perceptions et nuances locales et de comprendre la manière dont ces termes sont employés (UE, 2016).

Dans le cas du PUS-BF, cette démarche n'a pas été bien suivie. Du moins c'est ce qui ressort de notre analyse de la situation et des constats faits sur le terrain. Le concept de résilience qui fonde l'axe 4 et cité sept (7) fois dans le document de projet (PUS-BF, 2017), mais n'est pas défini. Or, pour une intervention efficace et au regard du caractère multidimensionnel du concept de résilience, cette notion devrait faire l'objet d'une conception claire et contextualisée dès le début du programme. Dans la pratique, ce manque de précision revêt différents aspects d'efficacité importants. D'abord, la clarification du concept permet de cibler la dimension à attaquer en priorité. D'un autre côté, cette clarification permet d'avoir un système de suivi-évaluation plus utile avec des indicateurs plus directement liés aux objectifs spécifiques. Dans les faits, un tel manquement a ouvert de nombreuses critiques au sein de la jeunesse qui trouve l'idée du programme bonne, mais sans effet sur son quotidien.

Pour plus d'efficacité, tout programme visant la résilience devrait donc clarifier en premier lieu son approche : répondre clairement à la question de savoir, ce qui fera partie de la résilience et ce qui n'en fera pas partie. Il devra sur cette base établir des indicateurs SMART d'impact et cela est capital pour plusieurs raisons : une meilleure allocation des ressources, une meilleure articulation avec les espaces d'intervention, mais également une capacité plus grande de mobilisation des ressources financières. Certains de ces problèmes sont ressortis par le PUS-BF dans ses rapports annuels et confirment l'analyse ici posée.

■ ©GRAAD Burkina



Les faiblesses liées au ciblage des bénéficiaires et à la priorisation des activités

Selon le schéma 1, la résilience des jeunes burkinabè est articulée autour de six (6) valeurs individuelles et/ou collectives. Ce schéma implique qu'un programme qui fonde son approche de ciblage sur une notion générale de la résilience a des chances limitées d'être efficace/ de réussir. Sur ce point, l'analyse de la liste des principales cibles et des réalisations montre ou confirme le fait que le PUS-BF est assez en marge sur cette problématique complexe et spécifique qu'est l'extrémisme violent (OIM, 2017 ; OSCE , 2014). Si la résilience d'un jeune est liée en premier lieu à un environnement social, toute action sur l'individuel n'aura pas d'effet.

La leçon à tirer de ce schéma est que pour plus d'efficacité, les programmes de ce type doivent rapidement identifier et établir une typologie des principaux facteurs de résilience des populations à atteindre avant d'agir. Par l'action spécifique, une telle démarche permettrait par ailleurs d'être plus efficient.

Une analyse du sentiment d'appartenance des jeunes enquêtés soulignent par ailleurs l'importance et la pertinence d'une telle approche même au niveau d'une région, ou d'une province. Elle permettrait de mieux définir les points d'attaque du programme.

Une telle approche permet également de définir les meilleures voies socioculturelles à emprunter pour toucher plus efficacement les personnes visées.

Pour la construction de la résilience, dès son lancement le 3 août 2017 Tongomayel (PUS, 2019), le PUS-BF a mené un certain nombre d'actions/d'activités bien répertoriées dans ses rapports annuels de 2017 à 2020.

L'utilité de ces actions pour le développement des bénéficiaires ne souffre d'aucun doute. Seulement, il ne s'agit pas de développement, mais d'urgence en premier lieu. Immédiatement après l'avènement d'un choc ou la survenue d'une adversité, toutes les actions ne sont pas recommandées (Cf. Schéma 2).

Bien que nécessaires, les actions de développement de moyen et long termes sont inefficaces et peuvent devenir budgétivores sans effet significatif dans la mesure où l'on ne maîtrise ni les racines, ni la portée de l'adversité naissante.

A titre d'exemple, dans certaines zones, les moyens de production et de distribution (barrages, marchés à bétail, etc.) mis en place par le PUS-BF sont tout simplement improductifs, dans la mesure où ces zones sont hors espace de contrôle et donc zones de forte insécurité. Certaines écoles nouvellement construites sont au meilleur des cas fermées, sinon détruites.

En un mot, il est important de maîtriser le sujet et d'en caler le déroulement selon le moment de la crise en se référant notamment au concept de résilience suggéré par schéma 2.

■ ©GRAAD Burkina

References

- Dieye, C. T. (2017). Les femmes dans le commerce informel transfrontalier en Afrique de l'Ouest : de la frontière à la marmite. *Passerelles*, 26-28
- Collovald, & Gaïti. (2006). De la démocratie aux extrêmes. La Dispute.
- Horace, G. (2018). *La peur et l'expérience de la criminalité augmentent au Bénin*. Cotonou: Afrobaromètre-IREEP.
- McMurtry, & Curling. (2008). *The review of the roots of youth violence*. Ontario: Queen's Printer for Ontario.
- McMurtry, R., & Curling, A. (2008). *The review of the roots of violence (Volume 1)*. Queens Printer for Ontario.

Auteurs
Gountiéni D. Lankoandé, Alain Siri, Martin Sawadogo

Remerciements
Ramata Thioune, CRDI-Canada
Personnel de soutien du GRAAD